

# L'exigence alliée au plaisir de jouer



Un flair pédagogique hors pair: le chef Théophanis Kapsopoulos en répétition avec l'Orchestre des jeunes de Fribourg. © Alain Wicht

24.10.2019

**L'Orchestre des jeunes de Fribourg débute sa 49e saison dimanche, avec  
Théophanis Kapsopoulos  
ELISABETH HAAS**

**Fribourg** » C'est déjà l'heure de penser à la 50e saison et au 50e anniversaire. Un jubilé que l'Orchestre des jeunes de Fribourg (OJF) passera en compagnie de son chef et fondateur, Théophanis Kapsopoulos. En attendant, parce que le directeur ne fait jamais rien à moitié, la 49e saison ne s'annonce pas moins brillante et stimulante pour les jeunes musiciens de l'ensemble.

Sa vocation formatrice passe par des grandes œuvres, très ambitieuses, que l'OJF se donne les moyens de réaliser dans de bonnes conditions. Ainsi Théophanis Kapsopoulos reprendra le *Divertimento pour cordes* de Bartok cette saison, un sommet que l'orchestre avait déjà travaillé la saison dernière. Il ose aussi une autre œuvre du XXe siècle, le *Concerto pour violon* de Britten, sur la proposition du soliste invité. Mais il reste fidèle à Mozart – le *Concerto pour piano No 20* en compagnie de Teo Gheorghiu –, revient à Bach, à Vivaldi, vise la musique chorale (le *Stabat Mater* de Pergolesi) avec Les Pinsons du Sud de Maude Fragnière, sans oublier la *Sérénade No 1* de Brahms en grande formation, puisque l'OJF sera rejoint par l'Orchestre des jeunes de la Suisse romande.

## Un ancien enfant prodige

Voilà pour titiller la curiosité et l'intérêt du public. Dans l'immédiat, ce dimanche à l'aula de l'Université de Fribourg, c'est donc le *Concerto pour violon* de Britten qui ouvrira la 49e saison. L'expérience de Théophanis Kapsopoulos avec des musiciens âgés de 13 à 18 ans en moyenne a convaincu le violoniste Omar Chen Guey d'accepter de travailler avec eux. Le

soliste était enfant prodige quand le chef l'a entendu lors d'un concours: il ne l'a pas oublié et l'a simplement contacté aux Etats-Unis. Souhaitons que la générosité du violoniste rayonne sur les jeunes archets, comme le feront assurément les membres du Quatuor Sine Nomine (fidèles à l'OJF) ou le flûtiste Jacques Libouban, qui interprète Vivaldi aussi bien à la flûte à bec (alto et soprano) qu'à la flûte traversière.

Ce concerto du compositeur anglais est «un peu au-dessus de nos possibilités réelles», reconnaît Théophanis Kapsopoulos, «mais nous faisons venir des super professeurs pour s'approcher de l'œuvre au mieux, même si l'interprétation ne sera pas parfaite». La technique n'est de loin pas le seul objectif du chef et pédagogue, mais «le plaisir» de jouer. Il choisit ainsi les professeurs et les solistes pour «la joie» qu'ils transmettent à faire de la musique, sans prendre les apprentis musiciens de haut, mais dans une perspective d'échange.

## Esprit de famille

Ce qui lui permet de mettre quinze nouvelles œuvres au répertoire cette saison. Dont les *Préludes de danse* de Lutoslavski ou le *Concerto pour violoncelle* de Kabalevsky. Car les jeunes cordes n'ont pas peur du travail. Quand leur professeur de violon, d'alto ou de violoncelle leur propose de tenter l'aventure de l'OJF, ils ont trois mois d'essai avant de se décider et de s'engager. En général, «l'apprentissage» de musicien d'orchestre, comme le nomme Théophanis Kapsopoulos, dure

quatre ans. Certains restent plus longtemps, surtout s'ils ont commencé tôt, dès l'âge de 13 ans. Il n'y a pas de règlement qui les oblige à rester quatre ans au sein de l'orchestre, l'engagement se fait implicitement, «sur la confiance», aime dire le chef. En tout cas, d'après la violoniste Gwendoline Dey et la violoncelliste Zélie Gonzalez, la motivation augmente en jouant et en progressant. La conscience du groupe est forte au sein de l'orchestre, les plus expérimentés aidant toujours les nouveaux venus. Théophanis Kapsopoulos cultive volontiers cet esprit d'équipe et de «famille» par des week-ends de répétitions, des camps, des tournées.

De quoi oser une intégrale des concertos pour piano de Mozart avec le pianiste suisse Benjamin Engeli. «Quand j'aurai fini l'intégrale, j'aurai 70 ans», sourit le chef. Sachant qu'il a commencé à diriger «entre amis» à l'âge de 15 ans, sans préméditation de fonder un orchestre qui deviendra l'OJF par la suite, il a encore quelques années à diriger la formation. A savoir au cas où il vous prendrait de lui demander s'il souhaite continuer au-delà du 50e anniversaire...

**Di 17 h Fribourg**

**Aula de l'Université.**